

XIII. ANTOINE D'ALBON, abbé de Savigny, nommé par lettres d'Henri II, du 8 décembre 1558. Depuis la mort du lieutenant du Roi, Jean Tignat, cette charge fut successivement remplie par Guillaume de Gadagne, Néry de Torvéon, promu le 22 décembre 1555, et François d'Agoult, comte de Sault, qui vint prendre le commandement de Lyon en octobre 1561. Loué par les écrivains protestants, le comte de Sault était en horreur aux catholiques, qui l'accusaient avec raison d'avoir laissé surprendre, la nuit du 30 avril au 1^{er} mai 1562, la ville de Lyon par les troupes du baron des Adrets (27). Antoine d'Albon avait été nommé, l'année précédente, archevêque d'Arles (28), et le cardinal de Tournon (29) était mort huit jours avant la surprise de Lyon. Dans cette année néfaste, le maréchal de Saint-André ayant été tué à la bataille de Dreux, le 19 décembre, la dignité de gouverneur fut donné le 27 du même mois à : Jacques de Savoie, duc de Nemours.

Antoine PERICAUD.

(A suivre.)

(27) Le commandement de la ville fut alors donné par Condé à Soubise. Voyez l'article de ce dernier dans Moréri, et celui de Poltrot dans la *Biogr. univ.*

(28) Antoine d'Albon succéda à Hippolyte d'Esté sur le siège de de Lyon en 1562 ; il mourut le 24 septembre 1574 (et non en 1573). Voyez les Maz. de l'Isle-Barbe, t. II, p. 23.

(29) Voyez ma *Notice sur le P. Edmond Auger*. Lyon, Barret, 1828, in-8.